LIVRE DE LA JUNGLE 2.0

Une histoire imaginée, écrite & illustrée conjointement par les enfants, durant l'atelier participatif du Carnaval de la bibliothèque de Savièse du 26 février 2025 :

Yaël Brasil ; Soan Reynard ; Margaux Lahaye ; Cassandre Perroud ; Léonie Laroye ; Romain Debons ; Alice Debons ; Emma Leimgruber ; Lisa Reynard ; Eliott Perrin ; Juliette Oveisi; Gabriel Rêgo; Mila Métroz ; Line Délèze ; Mia Délèze ; Charlotte Oveisi ; Ilja Brasil ; Julie Debons ; Camille Debons ; Elisa Ocquidant ; Sasha Reynard ; Elise Héritier ; Jules Perrin ; Romain Tuia ; Nicolas Tuia.

Sous la direction de :

Bruno Brasil, Animateur Socioculturel « La Cóbla ».

Il existe parfois des lieux dans l'univers qui reflètent le parfait équilibre de la nature. Ni trop loin, ni trop proche du soleil, cette petite sphère bleue abrite en son sein, une improbable diversité de vie. Il suffit de s'en approcher pour en constater le miracle. Cette prodigieuse petite planète s'appelle tout simplement la « Terre ».

En perçant l'épaisse couche de nuages protectrice de cette atmosphère qui l'entoure, il devient alors possible d'apercevoir ses continents. Au nombre de cinq, certains sont désertiques ou montagneux, d'autres sont infiniment verdoyants. C'est justement là, dans cette forêt tropicale et humide qu'un oiseau aux mille couleurs vole à travers la canopée. Dans cet épais toit de verdure, il finit par se poser avec délicatesse sur la branche d'un figuier séculaire.

Tapi dans le silence de cette foisonnante nature, il observe une hutte en bois installée à la lisière de la forêt. Autour de cet accueillant petit foyer, de nombreux paniers remplis de fruits y sont déposés. Nous sommes au cœur d'un village de la tribu Kayapo.

Sous le regard espiègle de cette communauté indigène, de nombreux enfants courent sur les chemins de terre battue. Ils jouent à des jeux inspirés par cette nature sauvage. Un peu à l'écart, sous un arbre ancien, deux d'entre eux se balancent sur une escarpolette de lianes sauvages. Le garçon s'appelle Yaraê (Enfant de la rivière) et la jeune fille, Kaê (Lumière de la forêt).

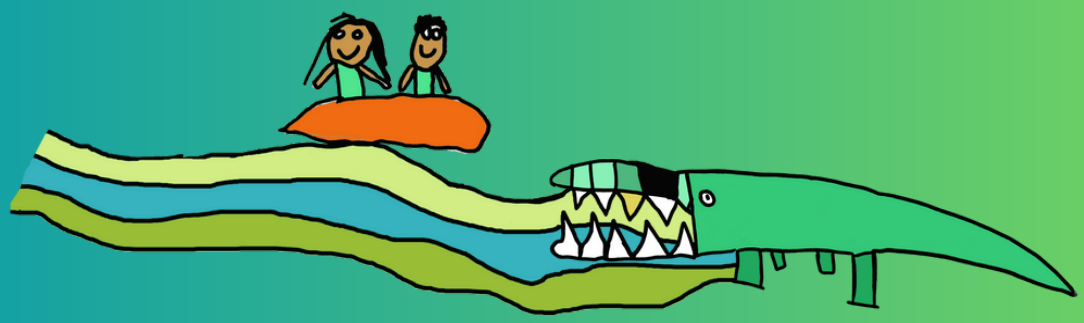
De nature généralement joyeuse, Kaê semble plutôt inquiète aujourd'hui. Elle explique à son ami que sa maman est malade. Elle a beaucoup de fièvre et n'arrive plus à se lever pour s'occuper des affaires familiales ou pour aider au village.

« Je ne sais pas vraiment ce qu'elle a. Les femmes du village ont essayé plusieurs remèdes. Je me fais beaucoup de soucis pour ma maman. ».

Yaraê essaie de rassurer Kaê du mieux qu'il peut. Il a vraiment envie de l'aider et il réfléchit longuement. Il se souvient qu'un de ces derniers soirs, au coin du feu, il a entendu les anciens parler d'un guérisseur vivant au creux d'un arbre situé au fin fond de la jungle. Il a cru comprendre dans les discussions que le sentier pour le rejoindre démarrait au bout de la rivière

« Si tu veux nous pourrions partir ensemble à sa recherche, pour lui trouver un puissant remède ».

Les enfants décident alors de partir dans cette aventure et courent rejoindre les berges de la rivière. Sur place, Yaraê reconnait la barque colorée de sa famille. Il a pour habitude de pêcher avec son grand-père. Chacun empoigne alors une rame et ensemble, ils poussent l'embarcation sur les flots tumultueux du cours d'eau. Après une bonne heure de voyage, ils parviennent à repérer au fil de l'eau, un crocodile au regard jaune préhistorique. Ce dernier s'approche et ils ont peur. En ouvrant son énorme gueule tapissée de dents acérées, il semble féroce et très affamé.



Yaraê, étant le fils d'un guerrier, décide sans hésiter, de frapper le crocodile avec sa rame « CARSABOUM !!! ». Mais au dernier instant, le crocodile esquive le coup et supplie l'enfant de ne pas le brutaliser.

« Je m'appelle Moacir (L'enfant de la souffrance). J'ouvre ma gueule car j'ai mal à une dent. !!! Dit le crocodile en larmes. ».

Kaê explique alors qu'elle et son ami sont à la recherche d'un guérisseur pour soigner sa maman :

« Il peut peut-être aussi soigner votre dent ? s'exclame Yaraê.

-Nous allons au sentier au bout de la rivière, vous pouvez peut-être nous pousser pour aller plus vite ? demande encore Kaê. ».

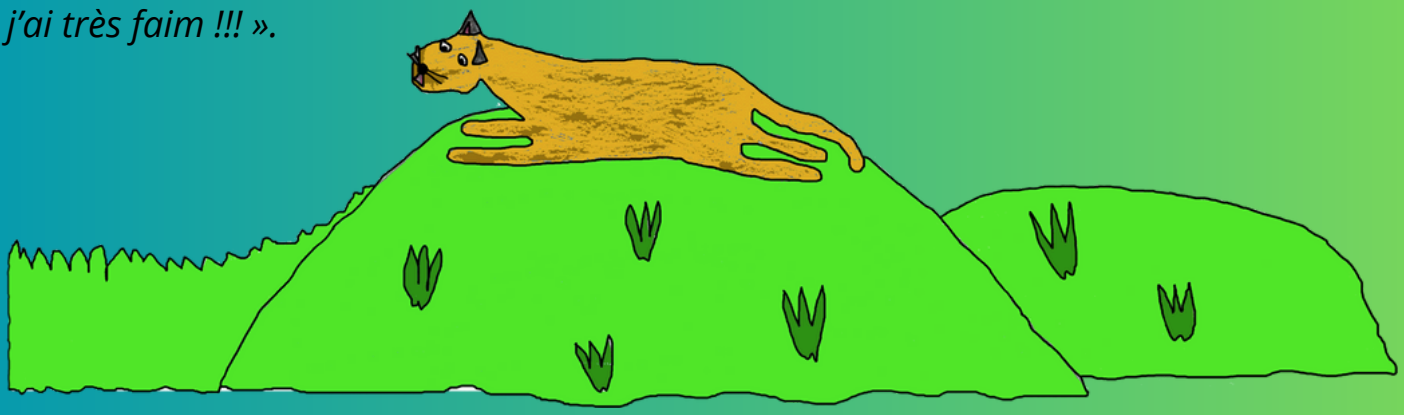
Moacir le crocodile accepte et c'est ainsi qu'en moins de temps qu'il n'en faut, ils arrivent enfin au départ du fameux sentier du bout de la rivière.

« Ce chemin, c'est celui du Temple Du Singe Hurleur !!! J'espère sincèrement que vous trouverez ce que vous cherchez en toute sécurité. Faites attention à vous !!! dit le crocodile de son large sourire. ».

Le sentier du Temple Du Singe Hurleur est sinueux. L'air y est humide, lourd, chaud et étouffant. Cela rend la marche particulièrement difficile. La fatigue commence à altérer la vision de nos jeunes aventuriers. En regardant autour d'elle, Kaê reconnaît une liane de Guarana : « L'œil de la forêt ». Elle en extrait deux graines qu'elle partage avec Yaraê. En retirant la fine écorce, il est possible d'en mâcher le contenu pour stimuler l'énergie du corps et retrouver ainsi des forces pour continuer à marcher.

La forêt est dense. Nos héros se sentent parfois un peu perdus et observés. Il y a comme une présence inquiétante qui rôde autour d'eux. Ils ne se laissent pas prendre par la peur et gardent courage, lorsque soudain, surgissant de nulle part, bondit un puma aux yeux verdoyants et au pelage doré. Il rugit avec force.

« Je suis Yamandu (Celui qui connaît les chemins) !!! Vous êtes ici sur mon territoire et j'ai très faim !!! ».



Totalement enragé, le puma saute toutes griffes dehors sur nos compagnons. Il finit par s'écraser au sol en se tordant de douleurs comme un lombric géant de la forêt. Il s'exclame :

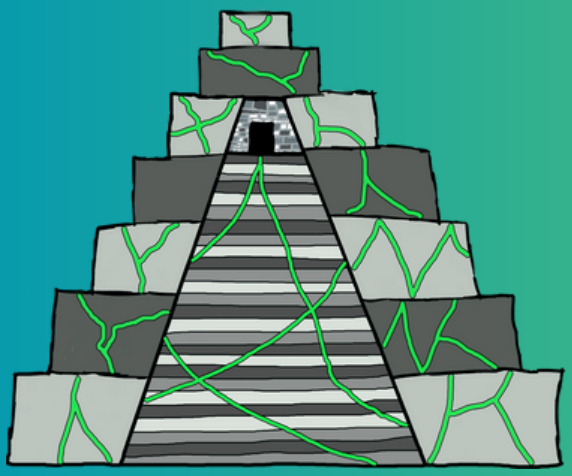
« Heureusement pour vous, j'ai très mal au ventre !!! Cela fait des semaines que je n'arrive rien à avaler !!!

-Nous sommes ici à la recherche d'un guérisseur !!! dit Yaraê.
-Si tu nous laisses passer sur ton territoire, nous te ramènerons un remède pour ton mal de ventre !!! répond Kaê.
-J'accepte votre proposition !!! dit le puma. Mais si vous me trahissez, je vous retrouverai et vous dévorerai car je connais désormais votre odeur. ».

Fort de ce pacte, Yamandu le puma cède le passage, permettant ainsi aux enfants de poursuivre leur route en toute sécurité.

En s'enfonçant de plus en plus profondément dans la jungle, nos amis finissent par entendre des cris aigus et stridents. Ces gémissements sont étranges. Le cœur serré, mais avec beaucoup de courage, ils continuent sur le chemin. Après leur rencontre avec le puma, leurs sens sont désormais tous en alerte.

Guidés par ces terribles hurlements, la forêt finit par s'éclaircir. Là, entre les arbres, à travers cette ouverture, un temple majestueux apparaît à leur vision. Plus aucun doute, c'est le Temple Du Singe Hurleur. Malgré toutes leurs craintes, Kaê et Yaraê décident d'y pénétrer.



À l'intérieur, ils arrivent dans une vaste pièce remplie de peaux de bananes et de nombreuses lianes pour s'accrocher. C'est l'antre du singe hurleur. Il se balance dans l'espace avec une grande agilité et il finit par rejoindre les enfants sur un triple salto arrière. Il parle terriblement fort :

« BONJOUR VOUS !!! JE SUIS TUPAN (TONNERRE) LE SINGE HURLEUR. VEUILLEZ D'ORES ET DÉJA M'EXCUSER, MAIS JE SUIS DANS L'OBLIGATION DE CRIER CAR J'AI TRÈS MAL À MES GRANDES OREILLES.

-VOUS NOUS EN VOYEZ DÉSOLÉ ! RÉTORQUE KAÊ EN CRIANT.
-NOUS ALLONS JUSTEMENT À LA RENCONTRE DU GUÉRISSEUR DE CETTE FORÊT, NOUS POURRIONS VOUS AIDEZ EN VOUS RAMENANT UN REMÈDE ! RÉPOND YARAÊ SUR UN TON PUISSANT.
-VOUS FERIEZ CELA POUR MOI ??? C'EST TROP GENTIL !!! MAIS DE L'AUTRE CÔTÉ DU TEMPLE IL Y A UN GOUFFRE À TRAVERSER. HEUREUSEMENT POUR VOUS, JE SUIS UN EXPERT DANS LES DÉPLACEMENTS AU MOYEN DE LONGUES LIANES !!!

Ni une ni deux, Tupan emporte les enfants avec lui de liane en liane. Désormais de l'autre côté du profond ravin, il ne reste plus qu'à trouver le guérisseur.

« JE VOUS ATTENDRAI ICI POUR LE VOYAGE DU RETOUR : DIT TUPAN LE SINGE À LA VOIX TONITRUANTE ».

Les enfants continuent leur chemin, lorsque finalement, après plusieurs kilomètres, ils arrivent enfin devant le grand arbre séculaire du guérisseur. Haut de plusieurs mètres, cet arbre porte en son sein un vaste creux composé par de nombreuses racines épaisses. C'est la demeure du guérisseur.

Ce dernier se tient désormais là, face à nos deux aventuriers. De son regard bienveillant, il leur dit avec une infinie gentillesse :

« Bonjour les enfants, je suis Jureme (L'esprit protecteur) que faites-vous ici ? Vous avez dû faire un long voyage ? »

De la fièvre de la maman de Kaê à la rage de dent de Moacir le crocodile, en passant par le mal de ventre de Yamandu le puma et les non-moindres douleurs aux oreilles de Tupan le singe hurleur, absolument tout lui est raconté dans les moindres détails.

« Aaaah, je vois exactement de quoi il en retourne. Laissez-moi vous préparer les décoctions nécessaires aux soins de vos amis et de la maman de la petite Kaê ».

Après un délicieux goûter de fruits partagé en compagnie de Jureme, ce dernier remet aux enfants un sac en jute avec les potions nécessaires aux soins demandés par les enfants. Après d'émouvants adieux et de sincères remerciements, c'est désormais l'heure du voyage de retour.

La première étape les renvoie à la bonne compagnie de Tupan le singe hurleur. Il attendait patiemment leur retour au bord de l'imposant précipice. Sans plus attendre, les enfants lui versent à l'intérieur de ses oreilles, quelques gouttes du remède miracle de Jureme.

« Tu verras Tupan le singe, dans quelques jours tu n'auras plus de douleurs dans tes oreilles et tu parleras à nouveau normalement ! »

Heureux comme un singe, il voltige à nouveau de liane en liane avec les enfants et les dépose délicatement à proximité du temple. Tout en leur faisant des papouilles, Tupan les remercie chaleureusement avant de leur dire au revoir.

À présent, les enfants se dirigent en direction de Yamandu le puma. Celui-ci patientait mollement dans la jungle. Ils le retrouvent allongé sur le sol, avec son ventre douloureux tourné vers la cime des arbres. Sans perdre plus de temps, Kaê et Yaraê lui versent quelques gouttelettes de la potion de soin dans son gosier. Ils terminent son traitement en lui massant sa panse au doux pelage soyeux.

« Tu verras Yamandu, dans quelques jours tu n'auras plus de douleurs à ton ventre et tu pourras à nouveau chasser pour te nourrir normalement ! »

Fier comme un félin, il se redresse sur ses pattes et câline les enfants comme un doux chaton avant de leur dire merci et au revoir.

Fort de cette promesse tenue, les enfants s'en vont aussitôt à la rencontre de Moacir le crocodile. Dès leur arrivée sur les berges de la rivière, l'imposant reptile leur ouvre sa gueule pour permettre aux enfants de soigner sa dent. L'enduit médicinale lui est directement appliqué sur l'ensemble de sa dentition. C'est impressionnant !!! Son haleine s'en retrouve immédiatement rafraîchie.

« Tu verras Moacir, dans quelques jours tu n'auras plus de douleurs à ta dent et tu pourras retrouver la force de ta mâchoire. ».

Barbottant dans l'eau avec élégance et une vigueur retrouvée, Moacir décide d'aider à nouveau les enfants, en poussant leur barque pour remonter la rivière jusqu'au village.

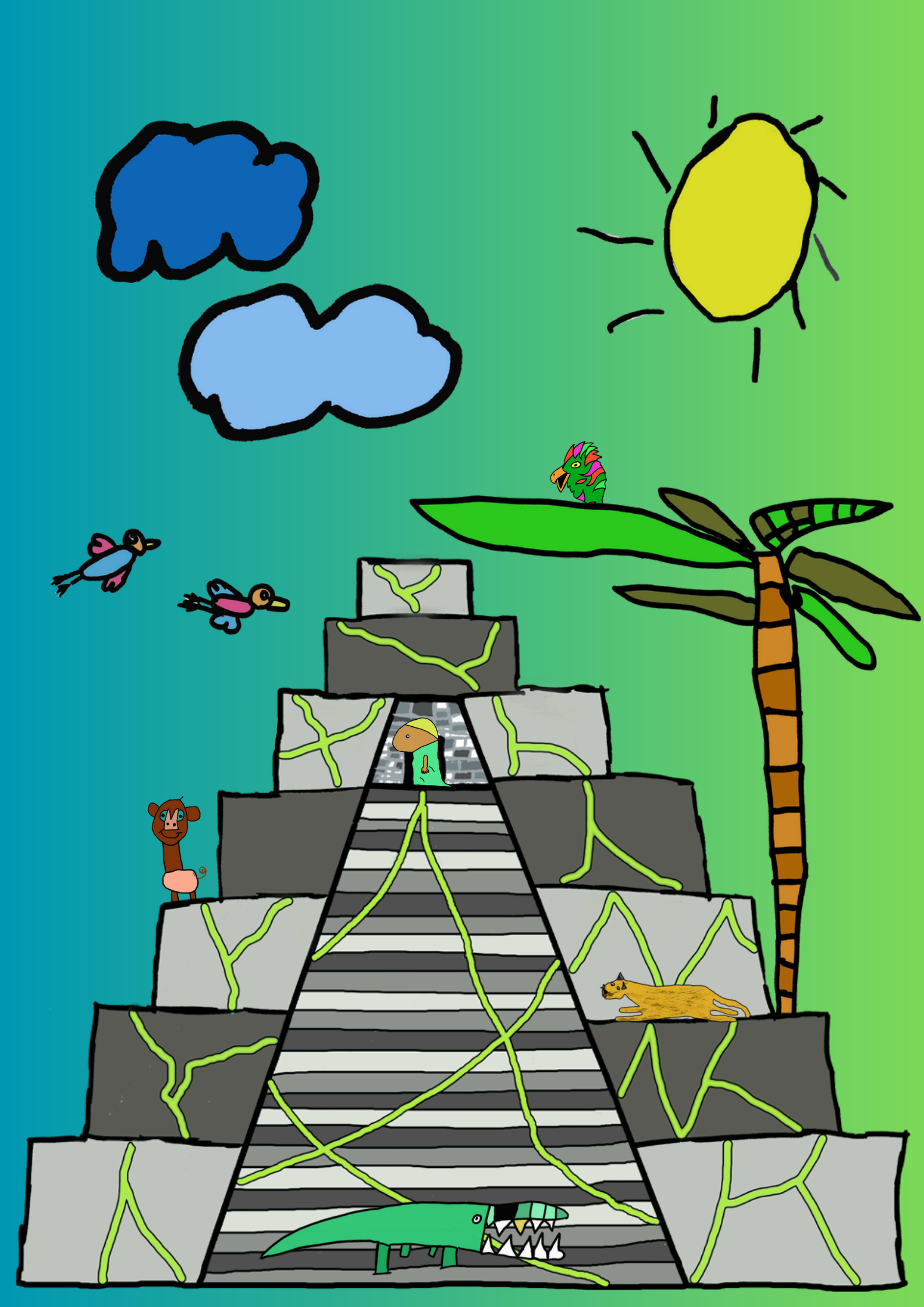
À leur arrivée, le soleil rougeoyant est sur le point de se coucher. Yaraê se dépêche de rentrer chez lui pour le souper, pendant que Kaê file à la maison retrouver sa maman malade. À son arrivée, sa mère est toujours fiévreusement allongée dans son hamac. Kaê sort de son sac la potion de Jureme le guérisseur et soulevant délicatement la tête de sa maman, lui permet de tremper ses lèvres dans le breuvage. Il est l'heure de se coucher.

Au petit matin, le soleil perce la brume matinale. Tandis que les oiseaux perchés de la canopée chantent les louanges de cette nouvelle aurore, Kaê entrouvre légèrement ses yeux et aperçoit sa maman qui s'active aux affaires de la journée. Le petit déjeuner est servi.

« Bonjour Kaê, je me sens admirablement mieux aujourd'hui. Ma fièvre est enfin tombée. On dirait que ce que tu m'as donné hier soir m'a fait le plus grand bien !!! ».

Kaê lui lance un sourire complice. Complètement affamée, elle englouti rapidement tout ce qu'il y a à manger sur la table. Elle est aussi très pressée de retrouver Yaraê pour jouer à nouveau dans le village.

Depuis ce jour et sans savoir pourquoi, les gens de la tribu Kayapo racontent que les crocodiles de la rivière accompagnent les pêcheurs en difficulté dans la rivière. Que parfois les pumas aident les voyageurs perdus à retrouver leur chemin dans la jungle et que le temple abandonné du fin fond de la forêt, porte désormais le nom de « Temple Du Singe Aux Murmures ».



MUNICIPALITÉ de SAVIÈSE